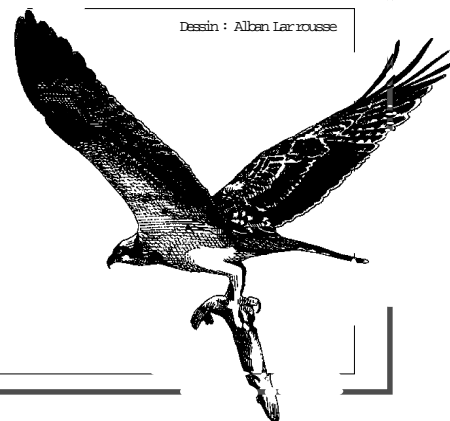




# Balbuzard infos

N° 7 - Janvier 2003

Dessin : Alban Larrousse



## EDITORIAL

Le plan de restauration national balbuzard pêcheur est un des premiers plans mis en place par le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable. Et la première phase (1999-2003) arrive déjà à son terme cette année.

Que le temps passe vite ! L'échéance de 2003 nous paraissait si loin lors de la rédaction de ce plan. Mais 5 ans, à l'échelle de vie d'une population de rapaces, ce n'est rien. A l'échelle de vie d'un balbuzard, cela correspond tout juste à l'âge des premières reproductions réussies. Dans tous les cas, c'est très peu pour travailler à sa conservation.

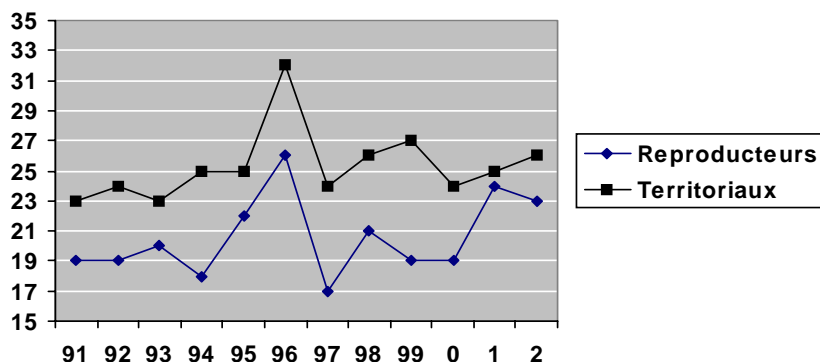
Un bilan de l'ensemble du travail réalisé pendant ces 5 années est prévu pour la fin 2003. Cependant, sans plus attendre, nous pouvons relever la pertinence du système mis en place par le ministère :

- un plan sur le long terme (phase de 5 ans),
- validé par l'ensemble des partenaires,
- des finances pour les actions prioritaires dont la coordination et l'animation du plan,
- et la séparation des pouvoirs : d'un côté celui des acteurs de terrain, de l'autre celui de la coordination et de l'animation du réseau et enfin celui du collectif des «sages» qui analyse les résultats et réoriente les actions.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter bonne lecture à tous. Merci de votre soutien au balbuzard et tous nos vœux pour cette nouvelle année qui sera peut-être celle de la découverte d'une première reproduction réussie hors régions Centre et Corse.

Yvan Tatiel,  
Mission Fir de la LPO

Evolution numérique de la population de balbuzards pêcheurs en Corse (1990-2002)



## CORSE

### Bilan du suivi en 2002

#### Reproduction

On retiendra de la saison de reproduction 2002 du balbuzard pêcheur en Corse que :

- il y a eu 26 couples territoriaux, dont 23 se sont reproduits. 19 d'entre eux ont eu des poussins, mais seulement 14 des jeunes à l'envol. 24 jeunes se sont envolés, tous bagués.
- la grandeur moyenne des nichées à l'envol était faible.
- enfin, la stabilisation des effectifs et de la répartition se confirme encore cette année.

Evolution numérique de la population  
Depuis 1990, l'effectif de balbuzards pêcheurs de Corse fait preuve d'un lent accroissement, avec cependant une progression assez chaotique, comme le montre l'accident démographique de 1996-1997 (voir figure).

Les sites disponibles dans le sud et sur la côte ouest du Cap Corse sont d'une qualité moyenne, ce qui explique l'attrait important de la presqu'île de Scandola.

La recolonisation de la Sardaigne, au moins les golfes d'Olbia et d'Ortosei, semble constituer la seule possibilité sérieuse de consolider cette population. Un projet «interreg» prenant en compte cette nécessité est en préparation.

Jean-Marie Dominici  
et Jean-Claude Thibault,  
FNR de Corse.  
rue Major Lantini,  
BP 417, 20184 Ajaccio.  
JnCldTHIBAULT@aol.com

## Prospections aériennes

Ces dernières années, le balbuzard pêcheur nichait essentiellement sur la côte occidentale de la Corse, de Punta Orchino au sud à Punta Revellata au nord ; il a en outre recolonisé certains sites dans les Agriates et au Cap Corse. Mais depuis, avec près de 25 couples reproducteurs, l'effectif semble saturé et on ne constate plus de reconquête de son ancienne aire de répartition. Cependant, il reste quelques sites dans le sud de l'île que l'espèce pourrait à nouveau occuper, aidée notamment par l'installation de plusieurs nids artificiels. En raison de la longueur importante de trait de côtes à prospecter, nous recherchions un moyen rapide pour localiser d'éventuels reproducteurs dans des zones éloignées des centres d'activités des agents du Parc. Notre objectif était donc de tester si l'utilisation d'un avion léger (piper-archer) permettait de localiser les nids, de vérifier s'ils sont occupés, et de rechercher de nouveaux sites.

Le vol a été effectué le 2 juin 2002 de 17h40 à 20h20 avec des conditions météorologiques favorables. Le tour de Corse a été effectué dans le sens des aiguilles d'une montre, de façon à ce que le passager effectuant le comptage, assis à l'arrière droit, ne soit pas gêné par le soleil. La quasi-totalité du vol s'est déroulée au-dessus de la mer. Au même moment, les nids furent contrôlés par voie terrestre, permettant ainsi de vérifier la validité des observations faites par avion. Les oiseaux établissent un nid volumineux sur un piton dont la hauteur varie entre 18 et 100 mètres. C'est un aras de branches bien

visible. Les balbuzards pêcheurs fréquentent les sites de reproduction du mois de février au mois de mars. La date moyenne des envols est dans la première semaine de juillet. La date du vol correspondait bien à la période d'élevage des jeunes. Dans tous les cas c'est la tête de la femelle, en grande partie blanche, qui a permis de s'assurer de leur occupation. Nous n'avons pas constaté d'envol des nids au passage de l'avion. L'observation aérienne, relativement fiable, a été prise en défaut une fois avec un nid considéré comme vide alors qu'il était occupé. Dans deux autres cas, l'observateur a indiqué «semble occupé» alors que les nids étaient réellement occupés.

Aucun site nouveau n'a été trouvé, notamment sur la côte sud-ouest de l'île.

Jean-Marcel Vuillanier,  
Graine-Corse, Ecole d'Erbalunga,  
20222 Erbalunga.

Jean-Claude Thibault et Jean-Marie Dominici,  
INR de Corse, rue Major Latibroschini, BP 417,  
20184 Ajaccio.

## Reprise en Suède d'un balbuzard pêcheur bagué en Corse

Un échantillon relativement faible de jeunes balbuzards pêcheurs bagués en Corse (Thibault et al., 2001) montrait que les oiseaux se livrent à des mouvements d'errance limités à la Méditerranée occidentale, ce qui les distingue des populations migratrices du nord de l'Europe dont les oiseaux sont surtout trans-sahariens, la plupart hivernant en Sénégambie (Österloff, 1977 ; Saurola, 1994 ; Fransson & Pettersson, 2001). La reprise en Suède d'un balbuzard pêcheur bagué en Corse comme poussin modifie ce

schéma, s'ajoutant à d'autres données qui suggèrent que les populations isolées d'Europe appartiennent à un seul et vaste ensemble.

Un poussin de balbuzard pêcheur bagué sur la commune de Galeria en Corse le 16 juin 1997 a été trouvé mort le 15 avril 2001 à Alefjäll, lac Stora Sandsjön, Västergötland dans le sud de la Suède. Cet oiseau, sans doute un jeune mâle, bagué à l'âge de six semaines, était le cadet d'une nichée de deux. Le fait d'avoir trouvé un squelette avec quelques plumes fait penser que l'oiseau aurait pu mourir l'été précédent, c'est à dire en l'an 2000, alors qu'il était âgé de trois ans. La distance entre les deux sites est de 1 738 kilomètres. Le délai entre le marquage et la découverte est de 1 399 jours.

Entre 1980 et 1998, on relevait 48 reprises et contrôles de bagues de balbuzards marqués comme poussins en Corse, toutes provenant de régions comprises entre 35°12' et 45°58' de la latitude nord. De ces données, il ressort que les jeunes hivernent dans le Bassin méditerranéen, alors que les adultes se livrent à des mouvements erratiques de faible amplitude, réoccupant leur site de reproduction tôt dans la saison (Thibault et al., 2001). Les résultats du marquage d'un échantillon de poussins également numériquement limité, dans l'île de Minorque (Balears), présentaient un schéma analogue, jusqu'à ce qu'un individu muni d'une balise satellite en juin 2000 soit localisé en Mauritanie au mois de novembre suivant (Tray, 2001), se trouvant ainsi dans une des zones d'hivernage des balbuzards septentrionaux (Fransson & Pettersson, 2001).

La reprise en Suède du balbuzard originaire de Corse ne signifie pas qu'il ait niché dans ce pays, bien qu'il en ait eu l'âge (Poole, 1989 ; Thibault et al., 2001). Mais cela montre que les oiseaux de Méditerranée sont capables d'effectuer des déplacements lointains. Rappelons que la recolonisation de l'Ecosse s'est faite depuis la Suède et la Norvège (Dennis, 1995 ; Schmidt & Wähl, 2001) et celle du centre de la France au moins en partie avec des oiseaux originaires d'Allemagne (Thiollay & Wähl, 1998). Ces observations vont dans le sens des résultats apportés par la génétique montrant qu'il existe peu ou pas de différence entre les populations de Méditerranée et celles d'Europe du Nord qui appartiennent toutes à un seul et vaste ensemble (A. Helbig, communication sur le projet de réintroduction du balbuzard au Portugal, 31 octobre - 2 novembre 1998), suggérant un brassage régulier au sein de cet ensemble.

Auda 2002, vol. 70 : 499-500  
Jean-Claude Thibault et Jean-Marie Dominici  
Vincent Bretagnolle  
CNRS-CEBC  
Domaine de Chizé  
79360 Beauvoir-sur-Niort



Mâle ayant capturé une perche  
Iohret - juin 2002 - photo : E. Sans

Suivi 2002

Forêt d'Orléans et Chambord

En 2002, dix-huit saisons après la première reproduction réussie en forêt domaniale d'Orléans (45), l'effectif des couples reproducteurs suivis est de 11 ayant pondu en forêt d'Orléans (45) et 3 dans le Domaine National de Chambord (41).

Parmi ces 14 couples (suivis de la ponte au pré-élevage), deux ont échoué ; ce sont donc 12 couples qui ont élevé 27 jeunes.

Pour mémoire, en 2001, 13 couples avaient pondu ; 4 avaient échoué et 9 avaient élevé 23 ou 24 jeunes à l'envol.

Les deux forêts abritaient en outre au moins trois nids connus, occupés chacun par un ou deux oiseaux non reproducteurs.

Des oiseaux qui paraissent avec un poisson dans les serres en avril et mai ont été observés au dessus de ces forêts sans aucun rapport avec les nids connus ; ceci suggère que d'autres couples étaient en cours d'installation, voire avaient déjà niché, sans que les nids aient été découverts.

Des dix-sept ou dix-huit nids occupés en 2002, trois étaient nouveaux en forêt d'Orléans et un ou deux dans le Domaine National de Chambord.

Sologne

La Sologne (départements 45, 41 et 18) devrait en outre abriter de cinq à huit couples, d'après des observations d'oiseaux transportant une branche ou un poisson en période de reproduction (depuis la Sauldre, le Cher et la Loire).

Le baguage

Le baguage des jeunes au nid s'est déroulé cette saison pour la huitième année consécutive. Le bilan a été de 27 juvéniles marqués avec des bagues du Muséum de Paris ainsi qu'avec des bagues de couleur (25 en 2001).

Recaptures

Un grand nombre d'opérations de captures d'adultes, dans le but de répondre à certaines questions, aussi bien à caractère scientifique, qu'émanant du grand public, ont été tentées cette année, sans résultat. Après analyse des échecs de ces opérations et consultation du C.R.B.P.O., ces opérations devront être renouvelées en 2003.

Dynamique de la population

La croissance se poursuit probablement à une cadence « normale », au moins localement, mais pourra s'accroître grâce à l'installation de nids sur des plate-formes. Ces dernières devront être posées sur des arbres aussi bien que sur des structures artificielles, en nombre plus élevé qu'actuellement. Le paramètre clé en ce domaine est le choix des sites ; il faudra le préciser et développer ces installations.

Ceci est une forme de conservation moderne qui n'a rien à voir avec une « artificialisation ».

Aujourd'hui, c'est l'avis de la grande majorité de ceux qui, dans le monde, œuvrent pour la protection et la conservation du balbuzard.

Il est réconfortant de constater une pression importante d'observation des balbuzards au mois de juin dans plusieurs régions de France, période la plus pertinente pour localiser les reproducteurs et/ou futurs nicheurs.

Stage national

Le « stage balbuzards » annuel a pour but de former de futurs gestionnaires là où l'espèce est susceptible de s'installer. Il s'est déroulé cette année en forêt d'Orléans, le week-end des 6 et 7 juillet.

Expertises

Des expertises ont été effectuées chez des personnes désireuses d'accueillir et protéger des balbuzards dans des zones calmes et tranquilles.

Prospections

Des prospections par voie terrestre et par voie aérienne ont été effectuées pour rechercher de nouveaux couples. Celles-ci ont abouti à la découverte de nouveaux nids, notamment en forêt d'Orléans (45) et à Chambord (41), mais également en région parisienne et peut-être ailleurs.

Rowl W. dhl

Maison forestière des 6 routes - r22  
45530 Viry-aux-loges  
rowlhl@club-internet.fr

Opération de baguage  
en 2002 en forêt d'Orléans.

Photo : E. Sans



## REGION CENTRE

### Prospection aérienne 2002 du groupe Pandion

Le but est de rechercher des aires de nidification et à défaut des sites potentiels favorables à sa reproduction.

En région Centre, des indices sérieux nous ont fait soupçonner la nidification du balbuzard, hors forêt domaniale. Cependant, ces zones sont difficiles, voir impossibles à prospecter au sol (importantes propriétés privées). Les plans de vol ont été élaborés suite à ces indices en 3 secteurs :

- Sologne : 1 site potentiel, à proximité de Ménestreau, a été localisé.

- Vallée du Loir : la seule zone plus favorable à l'espèce est occupée par une importante héronnière.

- Sud-est du Loiret : La présence de pins âgés, l'abondance d'étangs et la proximité de la Loire, alliées aux différentes observations, permettaient d'envisager la nidification de l'espèce. Même si ces soupçons n'ont pas été confirmés, certains milieux restent très propices à la reproduction du balbuzard.

Si nous n'avons pas décelé de nouvelles aires, ces premiers survols méthodiques nous ont confirmé l'existence de nombreux sites potentiels propices à l'installation de l'espèce.

Groupe Pandion  
18, vieille route d'Orzuer, 45260 Lorris  
groupe.pandion@wanadoo.fr

### Accueil du public au Ravoir en 2003

L'accueil du public à la Maison forestière et à l'observatoire de l'étang du Ravoir se poursuivra, comme les années passées. Ce sont deux David qui seront chargés de renseigner le public et animer les lieux : David Belletier pour l'ONF et David Ollivier pour les Naturalistes Orléanais. Vous pourrez les rencontrer tous les dimanches et jours fériés après-midi de 15h à 19h en saison et certains samedis (les dates exactes ne sont pas encore connues, merci de vous renseigner). Pour vos visites de groupes, merci de prendre rendez-vous, c'est indispensable.

Pour les aider, nous recherchons encore des stagiaires intéressés par l'accueil du public et l'animation. Disponibilités indispensables en mai-juin-juillet. Avis aux amateurs.

Pour tous renseignements, prises de rendez-vous...

Naturalistes Orléanais : 02 38 56 69 84  
naturalistes.orneais@wanadoo.fr

## HORS REGIONS CENTRE ET CORSE

### Observations en période de reproduction

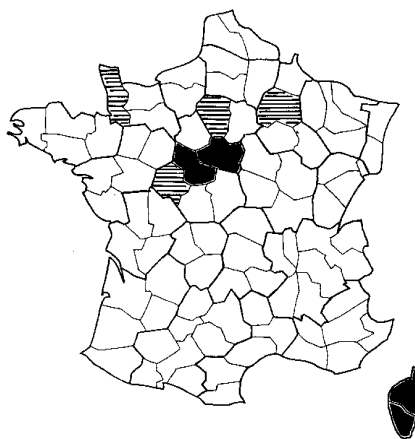
D'autres régions ont fourni des renseignements ; ce sont :

- en Ile-de-France,  
une installation, sans reproduction, est constatée et d'après des indices sérieux, une ou deux autres sont présumées,

- en Normandie,  
des oiseaux ont été observés, arrivés en août auprès d'un nid construit en 2001. Aucune reproduction n'est soupçonnée en 2002 dans cette région,

- en Argonne,  
l'observation d'un balbuzard en début de saison, près d'un nid datant des années précédentes, n'a pas eu de suite en 2002 (suivi de la LPO Champagne-Ardenne),

- en Touraine,  
en région Centre toujours, deux installations sont soupçonnées, avec des indices sérieux.



■ Départements où la reproduction de balbuzard pêcheur a été observée en 2002 et 2001

□ Tentatives de reproduction observées ou fortement suspectées en 2001 et 2002

Rif W al  
Maison forestière des 6 routes - n°2  
45530 Viry-aux-loges  
rowal@club-internet.fr

## FINLANDE

### Suivi par satellite. Rapport préliminaire

La Finlande est le 5<sup>ème</sup> pays européen à s'être lancé dans un projet de suivi de balbuzards par balises Argos. C'est un projet tout récent, en cours actuellement. Voici la traduction du résumé anglais - le texte original est en finlandais - de l'article «Satellite tracked finnish Ospreys 2001 and 2002. A preliminary report, Pertti Saurola, Lint, 4, 2002, 37» :

En Finlande, au total sept balbuzards (un en 2001 et six en 2002) ont été équipés de balises Argos. Il s'agit de 6 balises à piles traditionnelles pesant 30 g chacune et une à pile solaire pesant 35 g. Deux mâles («Lasse» et «Harri») et trois femelles («Marjaana», «Léa», et «Annikki») furent capturés au nid en Laponie finlandaise, faisant partie des balbuzards nicheurs les plus septentrionaux du monde (au-delà de la latitude 69 ° N).

Une femelle nicheuse («Victoria»), bague poussin en Suède, et une femelle juvénile («Mirja»), furent capturées dans le sud de la Finlande (en dessous la latitude 61° N).

Les routes migratoires et le temps de migration écoulé entre les étapes sont présentés dans les cartes ci-après.

Les femelles ont débuté leur migration post-nuptiale entre le 4 et le 9 septembre et les mâles entre le 20 et le 23 septembre. «Victoria» (née en Suède), migra par l'ouest de l'Europe et arriva au point le plus occidental de l'Afrique tropicale, en Guinée Bissau, ce qui n'est pas si surprenant. (comm. perso. : plusieurs balbuzards suédois, suivis par balises, hivernaient là il y a quelques années).

Tous les autres passèrent par la partie orientale de la Méditerranée. Étonnamment, l'un d'eux, «Lasse», passa l'hiver 2001/2002 dans une région de piscicultures en Israël, bien en dehors des quartiers d'hiver connus des balbuzards finlandais. Contrairement à «Lasse», l'autre mâle, «Harri», son voisin nicheur, était toujours en migration vers le sud, dans l'Afrique de sud, le 16 novembre, lorsque ce rapport dut être imprimé.

Après avoir traversé la mer Méditerranée, «Marjaana», la femelle de «Lasse», «Léa», la femelle de «Harri» et «Mirja» suivirent «le couloir d'en bas» entre les deux chaînes montagneuses vers le sud-ouest. «Marjaana» et «Mirja» s'arrêtèrent au Cameroun mais «Léa» continua jusqu'en Guinée équatoriale. Par contre, «Annikki» suivit le côté orientale de la chaîne montagneuse centrale et resta plus d'un mois dans le sud du Soudan.

Figurent sur les cartes les haltes migratoires, lesquelles sont vraisemblablement très importantes avant les traversées de la Méditerranée et du Sahara.



Cartes des déplacements  
des balbuzards pêcheurs  
suivis par balises Argos.  
Migration d'automne.



## Bibliographie scandinave

Lorsque P. Saurola a publié le résultat de ses analyses de reprises et contrôles de balbuzards bagués en Fennoscandinavie dans Ostrich en 1994, il avait à sa disposition un échantillonnage d'environ 30 000 balbuzards bagués dont presque 4 000 repris. Ces données étaient fournies par les centres de baguage du Muséum de Stavanger (Norvège), Muséum de Stockholm (Suède) et celui de Helsinki (Finlande). En regardant les cartes de distribution des reprises et en sélectionnant la France, nous verrons que des oiseaux bagués en Norvège et en Suède sont beaucoup plus représentés que les oiseaux provenant de Finlande. La Finlande avait, jusqu'en 1992, bagué un peu moins de 22 000 balbuzards, la Suède en avait bagué envi-

ron 14 500 et la Norvège moins d'un millier. Ceci ne reflète pas la taille des populations des différents pays nordiques mais plutôt le dynamisme de baguage. Géographiquement, la Suède et la Finlande sont séparés à la moitié sud par la Golfe de Botnie, avec des distances comprises entre les deux pays de 150 à 250 km, et, pour l'autre moitié, au nord, par la frontière naturelle du flauve Torne.

Il y a dans des reprises de balbuzards en migration provenant des trois pays voisins une indication de deux « couloirs » un peu flous, l'un à l'ouest et l'autre à l'est de la Botnie. Plus bas, au niveau de l'Allemagne du nord, les plus grandes concentrations d'oiseaux suédois/norvégiens s'étendent depuis le Portugal à l'ouest jusqu'à la côte ouest de la mer Noire à l'est et la limite sud se situe du Magreb à la Grèce. Encore plus au sud, les reprises proviennent

des quartiers d'hiver au sud sahélien entre la Mauritanie et le Sénégal à l'ouest jusqu'à la partie ouest du Tchad à l'est. Pour les oiseaux finlandais repris en Europe, on note, à l'ouest, une concentration qui se déploie approximativement du Danemark à l'Italie en passant par l'Allemagne. À l'est, une ligne commence en Biélorussie pour finir au nord de l'Égypte, en passant par l'est de la mer Noire puis l'ouest de la Turquie. Dans la distribution, les reprises des oiseaux finlandais dans les quartiers d'hiver sont presque identiques à celles des oiseaux suédois/norvégiens, mais on note nettement plus de reprises dans l'est africain entre le Soudan et l'Afrique du sud que pour leurs voisins nordiques.

Traductions et commentaires  
par Rolf W. Al.

Bijlsma, R.G. & F.E. de Roder, 2002 : «Nestbouw van Visarenden *Pandion haliaetus* in de Oostvaardersplassen in nazomer 2002: het begin van de kolonisatie van Nederland ?» (en allemand avec résumé anglais : «Des balbuzards pêcheurs construisant un nid à la fin de l'été 2002 : début d'une colonisation des Pays Bas ?»), De Takkeling 10: 238-250.

Schmidt, D., S. Herold, H. Lange & P. Reusse, 2003 : «Zur Philopatrie des Fischadlers *Pandion haliaetus* in Deutschland - Zwischenergebnisse des Fährbringprogrammes 1995-2004» (en allemand avec résumé anglais : «Sur la philopatrie des balbuzards, premiers résultats du programme de baguage par couleur de 1995 - 2004»). Populationsoekologie Greifvogel-und Eulenarten 5:(sous presse).

W. eber, M., D. Schmidt & J. Hiedrich, 2003: «Chlororganische Rückstände in Eiern des Fischadlers *Pandion haliaetus* aus Deutschland» (en Allemand avec résumé anglais : «des résidus d'organochlorés dans les oeufs des balbuzards allemands»). J. Ornithol. 144 : (sous presse).

Articles signalés par  
Daniel Schmidt  
Daniel.B.Schmidt@t-online.de

UN TIMBRE  
BALBUZARD A  
GUERNESEY

La poste de l'île Anglo-normande a édité en 2002 une série de six timbres sur les rapaces migrateurs, dont le balbuzard pêcheur. Ce timbre «osprey», conçu par Graham Austin, a pour valeur 45 pounds.

## Bretagne-Finistère

A partir de la dernière décade de septembre, l'espèce est présente, sur le site de l'Aulne maritime, où l'hivernage est régulier depuis huit années consécutives.

Deux oiseaux en plumage adulte sont observés le même jour à la même heure par deux observateurs différents, sur le même fleuve. Ils se tiennent à une dizaine de kilomètres l'un de l'autre. Un mois plus tard, les deux balbuzards sont observés ensemble sur le secteur préféré d'hivernage.

Comme d'habitude, le premier ne semble pas quitter cette zone et pourchasse l'autre à la limite de son territoire.

En octobre, un des oiseaux mue des rémiges. Sur l'autre rien d'apparent n'est noté. De plus, le balbuzard au plumage parfait n'est plus observé depuis le début du mois de novembre.

Aucun fait marquant à signaler, l'hivernage se poursuit tranquillement.

Denis FLOTE, BR Armorique  
15, Place aux Foires - BP 27  
Tél : 02 98 81 1642 - Fax : 02 98 8116 38  
denis.flote@pr-armorique.fr

## Etang de Berre

Plusieurs observations ont été faites sur le secteur est de l'étang de Berre (Salins de Berre et Etang du Réaltor), Bouches-du-Rhône, concernant la présence tardive et cantonnée d'un individu, apparemment immature, jusqu'à la fin novembre. Si l'hivernage se confirmait, ce serait le deuxième cas en Provence, tel qu'en décembre - janvier 2000.

Patrice Lafont,  
LPO PACA  
Rond-Point Beauregard  
Villa la Paix, 83400 Hyères  
04 94 12 79 52

## Autres régions

- 1er hiver : au marais d'Oix, Landes, le 25 décembre 2002.

- 1 oiseau : barrage de Mauzac, 12 janvier 2003 en Haute-Garonne (31).

- Finistère : toujours 1 oiseau hivernant sur les bords de l'Aulne.

Informations du répondeur  
du Coin des Branchés,  
JYFérant, cam.pers.



**BirdLife**  
INTERNATIONAL



Mission Fonds d'intervention pour les rapaces de la LPO, BP 944, 75519 PARIS CEDEX 15

Tél : 01 53 58 58 38 - Fax : 01 53 58 58 39 - Mail : mission-fir@lpo-birdlife.asso.fr

Conception, réalisation, maquette : Yann Taniel et Elise Rousseau  
avec la collaboration de Yann Hermieu et Jérôme Maître /LPO.

Cette lettre d'information est éditée par la Mission Fonds d'intervention pour les rapaces de la LPO dans le cadre de la coordination du Plan de Restauration du Balbuzard pêcheur en France.

Document publié avec le soutien du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable.

Reproduction interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur.

